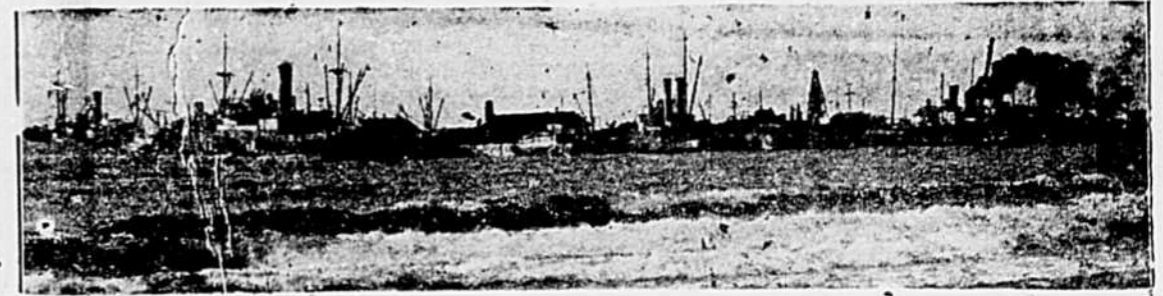


PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée.



L'HISTOIRE SE REPETE...

Rien ne peut davantage rappeler la part que prit la France dans la proclamation de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique que ce qui s'est passé récemment en Afrique du Nord et, en particulier, cette collaboration spontanée des Américains et des Français. Les Américains, en somme, ont rendu aux Français, ceux de la France libre, le service rendu en 1780 par la France alors que la reddition de la petite ville de Yorktown due à l'intervention d'un corps expéditionnaire français aux ordres de Jean-Baptiste Donatien de Vimeur, comte de Rochambeau, mit fin à la guerre de l'indépendance.

Le conflit entre l'Angleterre et ses colonies avait été, dès les premiers jours, suivi avec attention en France. Il avait suffi de l'arrivée à Paris de Benjamin Franklin et du départ clandestin du marquis de La Fayette avec quelques jeunes gens sur la « Victoire » pour que la cause américaine accueillie d'abord avec sympathie fut adoptée. « Les vieux militaires, a écrit Talleyrand, y voyaient une guerre; les jeunes gens quelque chose de nouveau; les femmes quelque chose d'aventureux ».

Et Talleyrand ajoute: « Ceux des Français que des expéditions militaires avaient conduits dans les colonies revenaient avec des descriptions magnifiques de toutes les richesses que renfermait cette nouvelle partie du monde. On ne parlait que de l'Amérique. On s'abandonnait en répétant: « Que serions-nous sans l'Amérique? » Une question évidemment que des Français d'aujourd'hui pourraient ou pourront bientôt répéter, à plus de cent-cinquante ans de distance.

La cour, de son côté, s'enthousiasmait pour les « insurgents ». L'idée que la plus puissante monarchie d'Europe pût aider un peuple à conquérir son indépendance était bien de nature à séduire un jeune roi qui abolissait la servitude dans ses domaines et que l'on savait juste et bon. Sans bien connaître les ressources des Etats-Unis, Louis XVI signait avec eux, le 6 février 1778, un traité d'alliance et de commerce, véritable reconnaissance de leur autonomie. Puis il leur envoyait secrètement l'escadre du vice-amiral d'Estamir.

L'attaque directe de la France contre l'Angleterre pendant la guerre de sept ans n'avait pas réussi. On songea à la combattre indirectement en Amérique. La Fayette, qui était en France depuis quelques mois, orientait la cour dans cette voie. Aussi nourrissait-il le secret espoir de retourner vers ses amis d'Amérique à la tête de 4.000 Français. Mais le roi, au grand dam de La Fayette, avait désigné à sa place le comte de Rochambeau, qui fut tout aussi surpris que La Fayette fut indigné.

Le nom de Rochambeau était depuis longtemps dans toutes les bouches et on lui avait donné le beau nom d'« Organisateur de la Victoire ». On sentait le besoin d'envoyer en Amérique un homme différent de La Fayette, de caractère plus rassuré, de sens plus pratique. On savait que Rochambeau était assez souple pour servir en second sous le général Washington, assez rigide pour maîtriser les ardeurs des jeunes nobles français et étrangers qui s'entraînaient avec passion sous la bannière du roi, pour la « croisade de la libération ».

La « croisade de la libération », voilà plus de cent-cinquante ans, en faveur de l'Amérique par la France; aujourd'hui, la « Croisade de la libération » en faveur de la France, par les Américains. L'histoire a de ces retours.

Col. ARTHUR.

Les Petites Choses de la Petite Histoire

Ces bons puritains

Sait-on de quel prétexte se servent les Puritains pour obtenir l'autorisation de s'établir en Amérique? On l'apprend dans un livre de Winslow: « brief narration of the true grounds or causes of the first Planting of New-England ». On y raconte que, lorsque les Puritains envoyèrent des délégués à Jacques Ier pour lui demander l'autorisation d'aller s'établir en Amérique, le monarque s'enquit des avantages qui pourraient en résulter. Les délégués répondirent en chœur: « La pêche! — « Dieu ait mon âme! » repartit le roi. « C'est une honnête industrie; ce fut celle des apôtres ». Et les Puritains obtinrent la permission de partir pour l'Amérique.

Voyages d'autrefois

Quelle tête feraient nos ancêtres s'ils venaient sur terre! Il faut voir avec quelle lenteur ils se déplaçaient... C'était toute une affaire, par exemple, qu'un voyage par eau entre Québec et Montréal, à la fin du 18e siècle. En 1766, il n'existait qu'une route postière dans tout le Canada, et c'était entre Québec et Montréal. En 1791, elle s'étendait d'un côté au Nouveau-Brunswick et de l'autre à Kingston. Les diligences furent les premiers grands agents de transport sur terre. Prix du voyage, \$18,00 de Montréal à Kingston, avec droit à 28 livres de bagage...

Ecoutez Franquet, ingénieur du roi, en mission au Canada en 1750. Il fit le voyage en bateau de la cité de Champlain à Montréal. Parti de Québec à 2 heures le 24 juillet, il n'arrivait à Montréal que le 30 à 10 heures. Il avait passé une journée à Trois-Rivières: le voyage avait donc duré cinq jours.

« Embarqués à Québec », dit Franquet, « sur le fleuve St-Laurent à deux heures de l'après-midi, le 24 juillet, dans le bateau affecté aux tournées de M. l'intendant. Ce bateau est plat, peut porter environ huit milliers pesant. Dans son milieu il y a un espace de 5 à 6 pieds en carré, entouré de bancs, garnis de coussins bleus, avec des rideaux sur les côtés et couverts d'une tente de même couleur. Il était armé de onze rameurs et de deux conducteurs, tous habitants de l'endroit, nommé la Pointe de Lévy, et il avait un mat propre à porter la voile ».

Les compagnons de Dollard

On parle beaucoup de Dollard des Ormeaux. Connait-on les noms de ses héroïques compagnons?

« Trop longtemps, écrivait en 1850 M. l'abbé Pierre Rousseau, les noms de ces sauveurs de la patrie ont été inconnus: il est temps qu'ils passent à la postérité. Un jour peut-être sur les rives de l'Ontario les générations futures leur consacreront un monument; alors elles inscriront en lettres d'or sur la pierre ou le bronze ces noms désormais immortels ».

Le vœu formulé par le regretté M. Rousseau s'accomplit. Les compagnons de Dollard se nommaient Jacques Brassier, Jean Tavernier, Nicolas Tillemont, Laurent Hébert, Alonté de Lestres, Nicolas Josselin, Robert Jurée, Jacques Boisseau, Louis Martin, Christophe Augier, Etienne Robin, Jean Valets, René Doussin, Jean Lecomte, Simon Grenet, François Crusson, Anahotaba, Metiwewey.

Les fruits au Canada

Au début de la colonie, on trouvait tous les petits fruits que l'on voit aujourd'hui sur notre sol. On y trouvait aussi des pommes et des prunes. Voici ce qu'écrivait le Père Le Jeune à ce sujet: «...des framboises, des bleuets, des fraises, des noix qui n'ont quasi point de chair, des noisettes, des pommes sauvages plus douces que celles de France, mais beaucoup plus petites, des cerises, dont la chair et le noyau ensemble ne sont pas plus gros que les noyaux des Bigarreaux de France. Ils ont encore d'autres petits fruits sauvages de diverses sortes, des lambrusches en quelques endroits; bref, tout ce qu'ils ont de fruits (sont les fraises et les fram-

ETATS-UNIS ET GUERRES

Si l'on étudie l'histoire des Etats-Unis, on se convaincra que c'est un bon signe pour les Alliés de les voir à côté d'eux. Les Etats-Unis ont toujours vaincu dans les guerres qu'ils ont entreprises.

Fondée en 1783 avec l'aide militaire de la France, la république américaine a déjà fait, avant la présente, six guerres importantes, sans parler de menues expéditions.

La première fut la guerre de l'Indépendance (1772-1783) que les colonies anglaises d'Amérique soutinrent contre leur métropole et d'où sortirent les treize républiques confédérées du littoral de l'Atlantique qui prirent le nom d'Etats-Unis. La gloire de Washington et de La Fayette date de cette guerre, et celle aussi de deux Polonais: Kosciuszko et Pulaski.

En 1812, les Américains firent de nouveau la guerre. L'Angleterre, en vue de réduire Napoléon, rendait tout commerce impossible. Les Américains, bien faibles encore à cette époque, l'emportèrent sur leurs adversaires.

En 1846, les Etats-Unis, qui n'étaient plus treize mais déjà une trentaine, firent la guerre au Mexique et lui enlevèrent la moitié de son territoire, depuis le Texas jusqu'à la Californie. De toutes les guerres soutenues par la grande république américaine, celle-ci fut peut-être la seule qui n'eut pas un but purement idéaliste.

On ne saurait contester que la guerre la plus longue, la plus sanglante, la plus coûteuse et la plus terrible où les Etats-Unis se soient engagés fut la guerre anti-esclavagiste de 1861. Elle fut toutefois, celle-là, un magnifique exemple de l'idéalisme américain. Pendant quatre ans, les Etats du Nord soutinrent contre les Etats du Sud une lutte opiniâtre en vue de supprimer l'esclavage des nègres. Et la victoire ne fut acquise aux Etats du Nord qu'après de longs mois de désespérance pendant lesquels on crut bien que leur cause était perdue.

En 1898, nouvelle guerre américaine contre l'Espagne à propos de la grande île de Cuba où les préconsuls espagnols avaient des procédés d'administration qui rappelaient trop ceux de Pizarro et de Fernand Cortez. La république de Cuba doit aujourd'hui son existence aux Etats-Unis.

En 1914, c'était la sixième fois que les Etats-Unis se lançaient dans une guerre: cette fois, ce fut la terrible mêlée européenne. Suivant toujours leur idéalisme, ils viennent d'y entrer de nouveau avec le même souci: et c'est la septième guerre que soutient la république, notre voisine.

Henry DESCHAMPS.

MORT D'UNE ANCIENNE RIMOUSKOISE

Mlle AIMEE FISET

Mlle Aimée Fiset, fille de l'honorable sénateur J.-B.-R. Fiset, ancien député du comté de Rimouski à la chambre des Communes, est décédée cette semaine à Québec. Elle était âgée de 62 ans. La dépouille mortelle fut transportée à Rimouski mercredi soir par l'Express maritime et exposée au salon de l'Hospice des Soeurs de la Charité jusqu'à l'heure de l'inhumation, qui eut lieu à 11 heures, hier matin, jeudi, dans le terrain de la famille au cimetière paroissial, après le chant d'un Libera à la Cathédrale, le service funéraire ayant été chanté à Québec.

La défunte était la sœur de Son Excellence le lieutenant-gouverneur sir Eugène Fiset, de M. le juge H.-R. Fiset, de Rivière-du-Loup, du Capt. Edouard Fiset, de MM. Marc-Aurèle et John Fiset, de Mme V.-A. Curmi (Corinne), de Québec, et de Mme Emile Gagnon (Hedwidge), de Montréal, qui lui survivent.

Son Excellence le lieutenant-gouverneur et Lady Fiset, Mme Curmi, Mme Gagnon et d'autres membres de la famille accompagnèrent la dépouille à Rimouski et assistèrent à la cérémonie de la sépulture. Ils ont fait le voyage en wagon particulier.

La maison Germain Lépine, de Québec, et la maison Arsène Michaud, de notre ville, dirigeaient à Rimouski les funérailles.

Le Progrès du Golfe prie respectueusement la distinguée famille en deuil d'agréer l'hommage de ses sincères condoléances.

MORT DE M. ARSENE DIONNE

de Rimouski-Est

Nous apprenons avec regret la mort de M. Arsène Dionne, ancien maître-forgeron, de Rimouski-Est, décédé le 11 janvier. Il était âgé de 72 ans.

Lui survivent, outre son épouse, madame Dionne (Elmire Caron), sa fille Gilberte (madame A. Lévesque), ses sœurs Mme Solfrid Martin (Delvina), Mme Emile Rioux (Délima), madame L.-P. Langis (Alice), de Rimouski, et Mme Jos. Turcotte (Josephine), de Pricé.

Les funérailles ont eu lieu en l'église de St-Yves du Quai de Rimouski le 14 janvier. M. le curé Bérubé chanta le service.

M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles.

hoises qu'ils ont en quantité) ne vaut pas une seule espèce des moindres fruits de France ».

Histoire de pêche

Les histoires de pêche sont de tous les temps et de tous les pays. Les racontes garnirait de gros volumes toute une bibliothèque. Des poissons gros comme ça!... Ce qu'il y en a eu particulièrement dans nos lacs et dans nos rivières...

Le fameux baron de La Hontan a dit trop de choses sensées, et surtout insensées, sur le Canada pour qu'il ait oublié dans ses mémoires de conter quelques histoires de pêche. En 1705, il avait visité le pays et avait raconté les choses les plus abracadabrantes et les plus folichonnes sur la Nouvelle-France et ses habitants. Il a parlé des saumons pêchés dans les rivières qui se déversent dans la baie des Chaleurs et aussi des pêches phénoménales de morues à Percé. Mais où le bon baron a pris des allures de Marseillais, c'est quand il parle des truites des Grands Lacs; des truites qui mesurent « cinq pieds et demi de longueur ». Ni pluss ni moins... Dr SAP.

Lettre de Londres

par GLANVILLE CAREW

Alimentation et santé. — Autrefois, les calories; aujourd'hui, les vitamines. — Le jus d'orange, un élixir dont ne s'occupaient guère les ancêtres. — Pour vivre 100 ans?

« Je suis normalement en bonne santé, mais je suis parfois intrigué par certaines douleurs intermittentes de l'estomac et une impression de distension ».

Ces paroles donnent une impression de détresse à laquelle nous sommes habitués. Dans le vocabulaire familier nous avons un mot monosyllabique pour l'exprimer.

La guerre semble avoir considérablement modifié nos vues sur l'alimentation. Jadis peu de gens, excepté les gourmets, se seraient souciés de ce qu'ils mangeaient pourvu que cela leur plût. Au sujet des vitamines, par exemple, nous savions peu ou rien. Il est vrai qu'aujourd'hui on n'en connaît à peu près rien, excepté leurs initiales A., B., etc., (je crois que la dernière connue a été baptisée sous le nom de G!) mais comme nous savons en parler!

Aujourd'hui nous devons manger ce que nous pouvons trouver; nous sommes devenus conscients de la valeur de la nourriture. Nous savons, ou plutôt, nous croyons savoir beaucoup de choses au sujet des hydrates de carbone parce que les annonces nous vantent leur valeur comme sources d'énergie.

Il y a quelques années, nous avions l'habitude de manger d'après la quantité de calories, mais ce mot n'est plus à la mode aujourd'hui.

On peut discuter pour savoir si cette fantaisie au sujet de la nourriture dénote un état d'esprit sain pour les gens ordinaires, et particulièrement pour les personnes jeunes et en bonne santé.

Nous avons maintenant une classe de jeunes femmes qui sont convaincues que le jus d'orange du matin est le seul Elixir de vie et que sans lui la vie peut à peine être vécue, mais elles oublient que leurs parents et leurs ancêtres ont vécu longtemps en bonne santé sans prendre leur jus d'orange chaque matin.

Nous (je veux dire les adultes) ne pouvons plus obtenir de jus d'orange, réservé aux enfants.

Nous sommes si soucieux des problèmes de notre alimentation et de notre santé, bien que de fait nous ne nous sommes jamais aussi bien portés comme peuple, que nous commençons à discuter entre nous les causes qui entraînent la longévité. « Que pouvons-nous faire pour vivre 100 ans? » se demandent bien des gens.

Nous pouvons nous poser cette question et y répondre nous-mêmes selon nos opinions. On trouverait, par exemple, des réponses comme ceci: ne pas boire du tout; boire tout ce que l'on veut; manger beaucoup de viande; ne pas manger de viande du tout; ne pas fumer; fumer à volonté; éviter le café et prendre du thé à sa place ou bien éviter le thé et prendre du café à sa place. Il reste cependant une réponse à laquelle seul le temps peut répondre.

Il y a quelques années, un journaliste alla interviewer un centenaire à l'occasion de son 100e anniversaire de naissance. Il lui posa l'éternelle question: « A quoi attribuez-vous votre longévité? » et le vieillard de répondre:

« Parce que je suis né il y a 100 ans! » Sans blague...

ELECTIONS A LA MAIRIE

RIMOUSKI-PAROISSE.—Il y aura lutte à la mairie entre M. Gérard Hupé et M. Louis-de-Gonzague Lepage.

N.-D. du SACRE-COEUR.—MM. Napoléon Dubé et Aubert Pineau brigueront les suffrages pour la mairie, en remplacement de M. le maire Thurbie Pineau, qui ne s'est pas présenté pour le prochain terme.

LUCEVILLE.—M. L.-P. St-Laurent a été réélu maire par acclamation.

St-LUCE.—M. Napoléon St-Laurent a été réélu maire par acclamation.

BIC.—Par acclamation, M. Wilfrid Ouellet a été réélu maire du village et M. Joseph Cassista, pour la paroisse.

St-BLANDINE.—M. William Brissou a été réélu maire par acclamation pour un 3e terme.

MONT-LEBEL.—M. Anthime Fiola a été élu maire par acclamation pour un nouveau terme.

St-GABRIEL.—Par acclamation, M. Joseph Dubé a été réélu maire.

MONT-JOLI.—Il y aura lutte entre le Dr R.-E. Lepage, maire sortant de charge, et M. Henri Rouleau, industriel.

MECHINS (Dallibaire).—M. Ls Keable a été réélu maire pour un 3e terme.

POINTE-AU-PERE.—M. Wilfrid Raymond a été réélu maire pour un nouveau terme. Les trois conseillers, MM. Albert St-Laurent, Ernest Lavoie et Emile Lamontagne ont été réélus par acclamation.

St-ANACLET.—M. Auguste Bouillon a été élu maire par acclamation pour remplacer M. Absolon Gagné, maire sortant de charge.

RIMOUSKI-EST (St-Yves du Quai de Rimouski).—Les élections municipales n'auront lieu qu'au printemps.

St-DONAT.—M. Joseph Côté a été réélu maire par acclamation.

LES HAUTEURS.—Il y aura lutte à la mairie entre MM. Louis Pineault et Jean-B. Tremblay.

PROCHAIN MARIAGE

Le 30 janvier prochain, M. Armand Mercier, annonceur au poste CJBK, de Rimouski, fils de M. le commandeur Joseph Mercier, décédé, et de madame Mercier, de Québec, épousera Mlle Marie-Claire Duchaine, fille de M. Adjour Duchaine, décédé, et de madame Duchaine, de Québec.

SANCTION SEVERE AUX RETARDATAIRES

M. L.-P. Nadeau, officier du rationnement de Rimouski, tient à remercier toutes les personnes qui ont bien voulu coopérer en déclarant leur réserve de beurre du 21 décembre.

La Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre ne tient pas à être désagréable pour personne, mais avant que des mesures très sévères soient prises prochainement elle désire rappeler aux retardataires qu'il est grandement temps pour eux de donner de leurs nouvelles.

Le Dr Georges-A. Joubert, de Pricé, coroner du district de Matane, a été appelé à présider une enquête sur la mort d'un jeune soldat décédé soudainement.

Il s'agissait de la mort du soldat Omer Gamache, âgé de 22 ans, du camp 55, fils de Mme Ernest Gamache, de Mont-Joli. D'après le résultat de l'enquête, le jeune Gamache a succombé à une congestion cérébrale, causée par une indigestion aigüe.

Le Dr Georges-A. Joubert, de Pricé, coroner du district de Matane, a été appelé à présider une enquête sur la mort d'un jeune soldat décédé soudainement.

Il s'agissait de la mort du soldat Omer Gamache, âgé de 22 ans, du camp 55, fils de Mme Ernest Gamache, de Mont-Joli. D'après le résultat de l'enquête, le jeune Gamache a succombé à une congestion cérébrale, causée par une indigestion aigüe.

Le Dr Georges-A. Joubert, de Pricé, coroner du district de Matane, a été appelé à présider une enquête sur la mort d'un jeune soldat décédé soudainement.

Il s'agissait de la mort du soldat Omer Gamache, âgé de 22 ans, du camp 55, fils de Mme Ernest Gamache, de Mont-Joli. D'après le résultat de l'enquête, le jeune Gamache a succombé à une congestion cérébrale, causée par une indigestion aigüe.

Le Dr Georges-A. Joubert, de Pricé, coroner du district de Matane, a été appelé à présider une enquête sur la mort d'un jeune soldat décédé soudainement.

Il s'agissait de la mort du soldat Omer Gamache, âgé de 22 ans, du camp 55, fils de Mme Ernest Gamache, de Mont-Joli. D'après le résultat de l'enquête, le jeune Gamache a succombé à une congestion cérébrale, causée par une indigestion aigüe.

Le Dr Georges-A. Joubert, de Pricé, coroner du district de Matane, a été appelé à présider une enquête sur la mort d'un jeune soldat décédé soudainement.

Il s'agissait de la mort du soldat Omer Gamache, âgé de 22 ans, du camp 55, fils de Mme Ernest Gamache, de Mont-Joli. D'après le résultat de l'enquête, le jeune Gamache a succombé à une congestion cérébrale, causée par une indigestion aigüe.

Le Dr Georges-A. Joubert, de Pricé, coroner du district de Matane, a été appelé à présider une enquête sur la mort d'un jeune soldat décédé soudainement.

Il s'agissait de la mort du soldat Omer Gamache, âgé de 22 ans, du camp 55, fils de Mme Ernest Gamache, de Mont-Joli. D'après le résultat de l'enquête, le jeune Gamache a succombé à une congestion cérébrale, causée par une indigestion aigüe.

Le Dr Georges-A. Joubert, de Pricé, coroner du district de Matane, a été appelé à présider une enquête sur la mort d'un jeune soldat décédé soudainement.

Il s'agissait de la mort du soldat Omer Gamache, âgé de 22 ans, du camp 55, fils de Mme Ernest Gamache, de Mont-Joli. D'après le résultat de l'enquête, le jeune Gamache a succombé à une congestion cérébrale, causée par une indigestion aigüe.

Le Dr Georges-A. Joubert, de Pricé, coroner du district de Matane, a été appelé à présider une enquête sur la mort d'un jeune soldat décédé soudainement.

Il s'agissait de la mort du soldat Omer Gamache, âgé de 22 ans, du camp 55, fils de Mme Ernest Gamache, de Mont-Joli. D'après le résultat de l'enquête, le jeune Gamache a succombé à une congestion cérébrale, causée par une indigestion aigüe.

Le Dr Georges-A. Joubert, de Pricé, coroner du district de Matane, a été appelé à présider une enquête sur la mort d'un jeune soldat décédé soudainement.

Il s'agissait de la mort du soldat Omer Gamache, âgé de 22 ans, du camp 55, fils de Mme Ernest Gamache, de Mont-Joli. D'après le résultat de l'enquête, le jeune Gamache a succombé à une congestion cérébrale, causée par une indigestion aigüe.

Le Dr Georges-A. Joubert, de Pricé, coroner du district de Matane, a été appelé à présider une enquête sur la mort d'un jeune soldat décédé soudainement.

Il s'agissait de la mort du soldat Omer Gamache, âgé de 22 ans, du camp 55, fils de Mme Ernest Gamache, de Mont-Joli. D'après le résultat de l'enquête, le jeune Gamache a succombé à une congestion cérébrale, causée par une indigestion aigüe.

Le Dr Georges-A. Joubert, de Pricé, coroner du district de Matane, a été appelé à présider une enquête sur la mort d'un jeune soldat décédé soudainement.

Il s'agissait de la mort du soldat Omer Gamache, âgé de 22 ans, du camp 55, fils de Mme Ernest Gamache, de Mont-Joli. D'après le résultat de l'enquête, le jeune Gamache a succombé à une congestion cérébrale, causée par une indigestion aigüe.

«LES COLLEGES AU MICRO»

Dimanche prochain, le forum de Radio-Canada mettra en présence les représentants du Séminaire de Rimouski et ceux du Séminaire de St-Victor de Beauce

Le tournoi littéraire et scientifique. — « Les Collèges au micro », — mettra en présence, le dimanche, dix-sept janvier, le Séminaire de Rimouski et le Séminaire du Sacré-Coeur, de Beauce. Il se déroulera au Palais Montcalm sous la présidence de l'abbé Victorin Germain.

Le dimanche, vingt-quatre, le Collège Saint-Laurent et le Séminaire de Joliette, s'affronteront.

Les concurrents du Séminaire de Rimouski seront MM. Yvon Litalien, élève de Physique, David Bélanger (Lewiston, Me) et Yves Dubé, élèves de Philosophie. M. Litalien est le fils de M. Epiphane Litalien, inspecteur régional des écoles, de Trois-Pistoles, et M. Dubé est le fils de M. le notaire Joseph Dubé, de Mont-Joli.

Les concurrents du Séminaire de St-Victor de Beauce seront MM. Lucien Beaudoin, de St-Evariste, Georges-Henri Poulin, de St-Martin, élèves de Physique, et Henri-Louis Jacob, de Vallée-Jonction, élève de Rhétorique.

L'émission radiophonique aura lieu à 7 heures, dimanche soir prochain, 17 janvier. Il y aura dans notre région comme dans celle de Beauce beaucoup de monde aux écoutes.

Bonne chance à nos jeunes de Rimouski!

QUAND DOIT ETRE FAIT UN CONTRAT DE MARIAGE?

Pour les personnes qui se marient, il est extrêmement important de savoir qu'elles ne peuvent faire de contrat de mariage après la célébration de leur mariage. Donc, c'est avant de se marier qu'il faut faire cet acte devant notaire. Une fois le mariage célébré, il ne peut plus être question de contrat de mariage entre les époux, qui se trouvent automatiquement mariés sous le régime légal de la communauté de biens.

Mlle ANGELIQUE EST MORTE

Dans le roman radiophonique de Claude-Henri Grignon « Un homme et son péché », la sympathique artiste qui interprétait le rôle de « Mlle Angélique », l'amie du Dr Cyprien, était Mlle Aurèle Alix (née Ouellet), veuve d'Armand Leclair, auteur et artiste canadien. Les journaux ont annoncé, cette semaine, son décès survenu dimanche dernier à l'Institut du Radium, à Montréal. Elle était âgée de 48 ans.

Mlle Angélique jouait fréquemment au piano, en ses moments de réverie, dans la pièce, une des plus agréables valses d'autrefois « Quand l'amour meurt » (Lorsque... tout est fini!), qui fut très populaire dans tous les salons du Canada français, à la ville et à la campagne, il y a quelque 40 ans. Si populaire que même l'orgue de Barbarie s'en était emparé pour en faire l'une des pièces les plus langoureuses de son répertoire...

MORT DE M. JOSEPH-MARIE PINEL

M. Joseph-Marie Pinel, de St-Robert-Bellarmin, est décédé le 9 janvier. Il était âgé de 19 ans. Ses funérailles ont eu lieu mardi, le 12 janvier, en l'église de St-Robert-Bellarmin, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis, et l'inhumation fut faite au cimetière de Rimouski.

Le défunt laisse pour le pleurer, outre ses parents M. et Mme William Pinel, quatre frères et six sœurs: MM. Armand, Charles-Auguste, Jean-Baptiste, de Rimouski, et Roger, actuellement en service actif en Angleterre; Mme Paul-Emile Lévesque (Béatrice), Mme Sylvio Lavoie (Germaine), Mme Dominique Lévesque (Léon), Mme Alfred Pineault (Jeanette), Mlle Fernande et Lucienne Pinel, toutes de Rimouski.

M. Antoine Michaud dirigeait les funérailles.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Lundi, le 4 janvier 1943, à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski...

La séance est ouverte par la récitation de la prière. Les procès-verbaux des deux dernières séances sont lus et adoptés.

Proposé et résolu que les comptes suivants soient approuvés et payés:

Liste de paye No 1, 71.15; No 2, 248.35; No 3, 129.50; Rouleau, Limitée, 24.20; Wilfrid Ouellet, 0.72; Bureau du Revenu, 3.30; Fédération Can. des Maires, 10.50; La Plomberie de Rimouski, 0.15; J.-Y. Dionne, 7.90; Alfred St-Pierre, 65.00; Pierre Dubé, 25.30; Théophile Côté, 0.40; Raoul Goulet, 36.00; La Cie Santerre, Ltée, 8.50; Francis Hankin & Co., 60.10; Fret, 2.25; Can. Iron Foundries, 55.50; Fret, 4.61; La Cie de Pouv...

Proposé et résolu qu'une licence de cocher pour un cheval soit accordée à MM. Jos-Pierre Rioux et Paul Blanchet.

Le Conseil reçoit les communications suivantes:

Un rapport du Comité général en date du 29 décembre 1942, lequel rapport est accepté et ratifié. Une lettre du Directeur de l'Enseignement ménager disant que la ville de Rimouski figurera sur l'itinéraire de l'année 1943 pour des cours d'arts culinaires.

Une lettre de la Fédération des Maires et des Municipalités sollicitant la cotisation de cette municipalité pour 1943. Une demande de la Coopérative de St-Anaclet pour récolter de la glace sur le lac Desrosiers et une lettre de l'Unité sanitaire énumérant les conditions requises pour permettre telle récolte. Une requête des cochers de cette ville pour augmenter le tarif pour le transport des passagers.

Proposé et résolu que ce conseil n'accorde pas la demande de récolter de la glace sur le lac Desrosiers pour raison majeure.

Proposé et résolu que la requête des cochers soit référée au Comité général pour étude et considération.

Vu l'avis reçu par M. Raoul Fillion, comptable de cette municipalité, pour son entraînement militaire obligatoire:

Vu que M. Fillion a déjà subi son examen médical et qu'il a été placé dans la catégorie C-2, de sorte qu'il ne peut servir que dans les bureaux de l'armée;

Vu que M. Fillion est à l'emploi de la ville de Rimouski depuis l'année 1930 et que son expérience est plus profitable présentement pour les services municipaux que pour les services de l'armée;

Vu que les municipalités comme la ville de Rimouski ont accepté de prêter gratuitement les services de leur greffier pour organiser et s'occuper des bureaux locaux de rationnement et qu'il est indispensable de garder ses employés d'expérience pour administrer convenablement les affaires municipales et les autres services publics qui y sont rattachés;

Vu que la Corporation de la ville de Rimouski n'a actuellement à son emploi dans le bureau que son greffier et son assistant M. Fillion, et que le départ de ce dernier nuirait sensiblement aux services municipaux et autres;

Il est proposé et unanimement résolu que ce conseil appuie fortement la demande d'ajournement à l'instruction militaire que M. Raoul Fillion doit formuler et demande qu'on y fasse droit.

Proposé par M. le conseiller Côté et unanimement résolu que l'entretien des chemins d'iver soit fait avec tracteur et rouleau à neige sous les ordres de l'inspecteur de la ville, et qu'un montant de \$5.00 de l'heure soit alloué à M. Emile St-Pierre pour cet entretien pourvu que la machine et la main-d'oeuvre fournies donnent entière satisfaction.

Proposé par M. le conseiller Côté et unanimement résolu que ce conseil donne tout son appui à M. Albert Michaud, auprès du Directeur des Approvisionnements, pour obtenir le matériel nécessaire à la reconstruction de son magasin sans retard.

Et la séance est levée.

Il permuta dans le service de l'exploitation comme huiler de locomotives. Il devint par la suite chauffeur et, en mars 1937, il était promu ingénieur de locos, poste qu'il occupa jusqu'à sa retraite.

STATISTIQUES DE L'HOPITAL ST-JOSEPH POUR L'ANNEE 1942

16,279 malades traités à l'Hôpital Saint-Joseph, au cours de l'année 1942. 3,240 ont été hospitalisés. 13,039 ont été traités dans les différents dispensaires. Nombre de jours d'hospitalisation des tuberculeux: 26,219. Moyenne de jours d'hospitalisation des tuberculeux: 99. Nombre de jours d'hospitalisation à l'Hôpital Général: 39,263. Moyenne de jours d'hospitalisation à l'Hôpital Général: 132. SELON LES SERVICES, LES MALADES ONT ETE REPARTIS COMME SUIT:

Chirurgie 930
Médecine 914
Obstétrique 132
Poumonnière 105
Pédiatrie 373
O.R.L. & O. 341
Tuberculeux 191
Contagion 33
2,442 interventions chirurgicales ont été pratiquées:
Opérations majeures 974
Opérations mineures 690
Opérations O.R.L. & O. 663
Accouchements 105
Transfusions 15
Autopsies 10
2,228 Anesthésies:
Anesthésies générales 1,143
Anesthésies locales 641
Anesthésies cyclopropane 223
Anesthésies Farntholal 23
31,043 pansements et traitements des malades hospitalisés.
11,459 pansements et traitements des malades non hospitalisés.
Dispensaire général 8,367
O.R.L. & O. 2,571
Traitements électriques 521
4,799 Patients à la Clinique A.T.B.
Radiographies 367
Fluoroscopies 2,421
Service de Radiologie
Fluoroscopies 2,526
Radiographies 2,000
Radiothérapies 20
Traitements électriques 1,922
Laboratoire
Examens divers 6,706
Malades décédés 113
Malades décédés dans les 48 heures 37
Pourcentage des décès sans les tuberculeux 2.3%
Pourcentage des décès des tuberculeux 15%

2,442 interventions chirurgicales ont été pratiquées:

Opérations majeures 974
Opérations mineures 690
Opérations O.R.L. & O. 663
Accouchements 105
Transfusions 15
Autopsies 10
2,228 Anesthésies:
Anesthésies générales 1,143
Anesthésies locales 641
Anesthésies cyclopropane 223
Anesthésies Farntholal 23
31,043 pansements et traitements des malades hospitalisés.
11,459 pansements et traitements des malades non hospitalisés.
Dispensaire général 8,367
O.R.L. & O. 2,571
Traitements électriques 521
4,799 Patients à la Clinique A.T.B.
Radiographies 367
Fluoroscopies 2,421
Service de Radiologie
Fluoroscopies 2,526
Radiographies 2,000
Radiothérapies 20
Traitements électriques 1,922
Laboratoire
Examens divers 6,706
Malades décédés 113
Malades décédés dans les 48 heures 37
Pourcentage des décès sans les tuberculeux 2.3%
Pourcentage des décès des tuberculeux 15%

CONFERENCE DU COLONEL GOUNOUILHOU SAMEDI LE 23 JANVIER

Samedi le 23 janvier, à 8 h. p.m., dans la salle des fêtes du Séminaire, une conférence sera donnée par le colonel Gustave Gounouilhou, sous les auspices de la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski. — Entrée gratuite. Tous les messieurs, dames et demoiselles sont invités à cette conférence.

Né à Bordeaux le 13 février 1897, M. Gustave Gounouilhou est le petit-fils de Gustave Gounouilhou, fondateur des journaux «La Gironde» et la «Petite Gironde», président des Associations de Presse Françaises et président du Syndicat des Maîtres-Imprimeurs de France. Le Colonel Gounouilhou a été directeur de la «Petite Gironde» à partir de 1925 et directeur politique à partir de 1934. Il est administrateur de la Société des Journaux et Editions Modernes, propriétaire des journaux «Eve» et «Minerva». Engagé volontaire à 17 ans, en août 1914, il a fait toute la guerre de 1914-18 dans la cavalerie puis dans l'infanterie. Il en est revenu lieutenant, officier de la Légion d'Honneur et commandeur de l'Ordre de Léopold de Belgique. Mobilisé le 29 août 1939 comme capitaine d'infanterie, il a fait campagne du 8 septembre 1939 jusqu'à l'Armistice et pour sa brillante conduite au feu il a été nommé commandant et décoré de la Croix de Guerre avec trois citations, dont deux à l'ordre de l'armée. Fait prisonnier le 22 juin 1940, il fut interné à Sarrebourg, d'où il s'évada le 29 août en emportant le fanion et les décorations d'un bataillon de Chasseurs. Il s'est engagé aux Forces Françaises Combattantes pour la durée de la guerre.

MONSIEUR PHILIPPE GIRARD SE JOINT AU BLOC POPULAIRE CANADIEN

M. Philippe Girard, ancien président des Syndicats Catholiques de Montréal, vient de se joindre au Bloc Populaire Canadien où il occupera les fonctions d'organisateur en chef pour le district de Montréal. M. Girard donnera les motifs de sa décision, à la radio, dimanche soir prochain le 17 janvier, de 7 h. 15 à 7 h. 30 p.m., au poste CKAC de Montréal et de 8 h. à 8 h. 15 p.m., au poste CHRC de Québec. (Communiqué par le secrétaire du Bloc Populaire Canadien).

OUVERTURE OFFICIELLE DE LA SAISON DE HOCKEY A RIMOUSKI

L'ouverture de la saison officielle du hockey a été un grand succès. Une foule d'environ 2000 personnes assistait à cette première partie de la saison et les deux équipes en présence ne manquèrent pas de régaler les fervents du hockey.

Au début de la partie, la fanfare du 55 qui en était à sa première sortie en public exécuta comme marche d'entrée « Officer for the Day », ensuite le « O Canada », pendant que les joueurs des deux camps étaient à l'attention. Quelques minutes après, le maire de Rimouski, M. Paul-Emile Gagnon, assisté de M. Léo Doyon, président de l'Association Sportive de Rimouski, mit la rondelle au jeu.

1ère période

Bergeron (Royal Air Force) monte vers les buts du 55 et manque de près. Après un hors-jeu, Bergeron prend la rondelle de nouveau et manque encore alors qu'il se fait bloquer près des buts du 55. Le jeu est maintenant près des buts des Aviateurs et pendant quelques minutes il s'ensuit une série d'arrêts et le gardien des Aviateurs, Dunn, sauve un point certain. Les équipes en présence semblent plutôt soucieuses de connaître leur jeu que de compter c'est pourquoi le jeu se fait lent. Le jeu se fait maintenant dans la zone du 55 et Therrien sauve un point qui semble certain en prenant la rondelle, traverse la zone des Aviateurs mais manque de près le but alors qu'il tombe. La foule réclame un peu de vitesse et au même moment Leblond enregistre un point, mais l'arbitre avait réclamé un hors-jeu et le point fut annulé au grand désappointement du gros groupe de fans. Bavin, March et Harrison font une belle montée, traversent la défense du 55 et Bavin sur une passe de Harrison et March compte le premier point après 10 minutes de jeu. Erger, du 55, attrape une punition de 2 minutes pour avoir bousculé un peu l'arbitre. Le 55 force le jeu et ne garde qu'une défense afin de prendre l'avantage du jeu. Hay (R.A.F.) attrape 2 minutes de punition pour avoir fait tomber Dugré et la cloche annonce la fin de la première période alors qu'il reste encore à ray 1 minute et 40 secondes à faire au pénitencier.

2e période

Le 55 profite de l'avantage d'un homme et garde le jeu dans la zone des Aviateurs. Hay retourne sur la glace. Therrien, du 55, monte de nouveau près des buts. La rondelle reste dans la zone des Aviateurs et les 55 font des lancers considérables, mais Dunn sauve. Le jeu devient individuel et l'on semble oublier l'ensemble. Berger, du 55, prend de nouveau 2 minutes de punition pour bousculage. Monette, du 55, fait de très belles montées vers les buts; il semble avoir un bon patin, mais manque d'adresse pour les buts. La fin prouvera, peut-être avec encore quelques exercices, qu'il sait faire les deux. Désilet (R.A.F.) attrape 2 minutes de punition. Le jeu se fait plus rapide à la fin de cette période et la cloche annonce la fin de la période au compte de 1 à 0 pour Aviation.

3e période

Après la mise au jeu, Goulet, du 55, monte près des buts de la R.A.F., et Dunn sauve de nouveau. March se rend jusque dans la zone du 55 et échappe la rondelle. Le jeu devient rapide. Sirois et Therrien forcent le jeu dans la zone des Aviateurs et Sirois compte le 1er point du 55 après 2 minutes de jeu, assisté de Therrien. Le compte est maintenant de 1 à 1. Il y a beaucoup plus d'animation chez les spectateurs. Therrien monte à son tour seul, mais manque de près les buts. McNeil et Thibault traversent à leur tour la zone du 55 mais Landreville sauve une couple de lancers qui semblent certains. On change les alignements plus souvent que dans les deux premières périodes. Après une mêlée Bergeron reste seul devant Landreville et ce dernier sauve un point certain qui le met en évidence. Le jeu retourne dans la zone des Aviateurs et Lebel, du 55, compte sur une passe de Therrien et le compte est maintenant de 2 à 1 pour le 55. L'animation est encore plus grande dans la foule. 7 minutes avant la fin de la période Therrien monte seul, traverse la zone de défense et compte le 3e point du 55, sans assist. La R. A. F. se lance à l'attaque afin de compter avant la fin des hostilités, quelques minutes avant, la fin de cette période. Harrison, durant une mêlée devant les buts du 55 compte le 2e point des Aviateurs et la cloche annonce la fin de la partie au compte de 3 à 2 pour le 55.

4e période

1. R.A.F. Bavin, assisté de March et Harrison, 7.20
Punition, 55, Berger, 2 minutes.
R.A.F., Hay, 2 minutes.
2e période
Aucun point.
Punition, 55, Berger, 2 minutes.
R.A.F., Désilet, 2 minutes.



CULTIVATEURS

On a besoin de vous, de vos fils, et de vos ouvriers, dans la brousse et les scieries.

Il faut que le Canada ait du bois, de la pulpe et d'autres produits des forêts—Pendant que vous avez peu à faire à la ferme, vous pouvez aider à produire tout cela.

En acceptant ce genre de travail, vous ne perdez pas le droit spécial que vous avez de demander un ajournement pour l'entraînement militaire. Vous conservez votre état de cultivateur.

Nul homme qui peut travailler dans la brousse n'aura la permission d'entrer aux Etats-Unis après le 15 janvier 1943.

Pour plus de détails au sujet des endroits où il y a du travail, et des renseignements sur les moyens de transport, etc., allez en personne, ou écrivez, au Bureau de Placement et de Service Selectif indiqué ci-dessous. Les maîtres de postes vous diront aussi où vous pouvez écrire pour avoir plus de renseignements.

J. O. CHARPENTIER.

26, Av. de la Cathédrale, Rimouski.

HUMPHREY MITCHELL
MINISTRE DU TRAVAIL

Publié par ordre du Ministère du Travail du Canada.

Je veux profiter sans retard!

Le gruau d'avoine Quaker est-il bon pour moi? Absolument, mon ami! La science dit que pour profiter et grandir normalement, il faut des protéines, de l'énergie alimentaire, des minéraux et des vitamines. Ecoutez ceci! L'avoine toulée est supérieure à plusieurs autres céréales de grain entier en protéines! Elle est "triplement riche" en vitamine B1, Riche en énergie alimentaire! Contient aussi d'utiles quantités de phosphore et de fer! Si délicieuse que tous en raffolent! Le gruau Quaker se fait en un rien de temps! Essayez-le aujourd'hui!



PLACÉ DANS LE GRUAU D'AVOINE QUAKER. Comparé à la moyenne de plusieurs autres céréales de grande marque. VOUS DONNE... 267% PLUS de protéine, 100% PLUS d'énergie alimentaire, 150% PLUS de vitamine B1, 95% PLUS de fer, 429% PLUS de phosphore.

Delicieux Gruau d'Avoine entier QUAKER OATS. L'aliment de déjeuner favori du Canada.

DE TELEGRAPHISTE IL DEVINT MECANO

RIVIERE-DU-LOUP.— Il n'arrive pas souvent qu'un télégraphiste de chemin de fer permute à la manette d'une locomotive, mais ici c'est le cas de Joseph-Magloire-Florian-Sérapien D'Anjou qui vient de prendre sa retraite après plus de 44 ans de services continus à l'emploi du Canadien National. Il débuta dans les chemins de fer en 1898 comme opérateur de télégraphe. En 1907,



Un sentiment de sympathie envers un autre pays de l'Empire pourrait vous porter à acheter votre première bouteille de Vin EMU, type Sherry, mais aucune considération de cette nature ne sera nécessaire pour vous porter à répéter votre achat.

Par leur superbe bouquet, leur corps et leur saveur, les Vins EMU, depuis plus d'un demi-siècle, se sont assurés la fidélité de clients enthousiastes dans le monde entier. Provenant de raisins de choix, cultivés sous le brillant soleil de l'Australie du Sud, les Vins EMU, grâce au tarif préférentiel impérial, se vendent à des prix exceptionnellement avantageux.

VIN TYPE "SHERRY" Australien EMU. 26 onces - \$ 85, 40 onces - 1.25, Cruche d'un gal. 3.90.

THE EMU WINE COMPANY, LIMITED. MORPHETT VALE, AUSTRALIE, DU SUD ET LONDRES, ANG.

MORT DE M. ARTHUR FAFARD

A l'hôpital de Rimouski. M. Arthur Fafard, 27 ans, garde-forestier à l'emploi du ministère des Terres et Forêts à Godbout, a succombé à la maladie grave dont il souffrait. Il est décédé à l'hôpital de Rimouski. M. Fafard est ce jeune homme pour lequel l'aviateur Jean Paquet, de la Quebec Airways, avait entrepris une envolée qui lui fut fatale, lundi de la semaine dernière, lorsque son avion s'abattit à quelque 50 milles de Baie-Comeau, becois bien connu, le fils de malade dut être transporté dans Victor Fafard. Les restes mortels du jeune Fafard furent ramenés à Québec après son arrivée à l'hôpital pour les funérailles.

Tirez le meilleur parti de votre THÉ...

employez de l'eau BOUILLANTE "SALADA"



Quand c'est une question de goût

Advertisement for Black Horse beer featuring a man drinking from a glass and a bottle of beer. Text: C'est bon de revenir à la BLACK HORSE. La meilleure bière au Canada produite par DAWES depuis cinq générations.

LES HAUTEURS

Mort de madame Pierre Gagnon.—A St-Frs-Xavier des Hauteurs, le 8 janvier, est décédée, munie des derniers secours de la religion et entourée de ses enfants, Mme Ve Pierre Gagnon (Marie Caron), à l'âge de 66 ans.

SAINTE-ANNE-DES-MONTS

Mariage.—Le 5 janvier, M. Louis-Marie Saint-Laurent, de St-Joachim, épousait Mlle Laurette Collin, de Ste-Anne des Monts. Nos meilleurs vœux aux nouveaux époux.

OLIVIER SIDING, N.B.

Nous avons eu une soirée de Noël au profit de notre église. Malgré les mauvais chemins, le résultat a été assez satisfaisant, puisque la recette s'est élevée à \$82.00.

PRIX ET COMMENTAIRES DU MARCHÉ

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE

Les cotes sont fermes au niveau du plateau établi par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurrier en entrepôt dans les neuf principales villes du Canada, se chiffraient le 1er janvier 1943, à 12,630,871 lbs.

FROMAGE

La demande pour le fromage blanc est limitée. Nous conseillons donc très fortement la fabrication du fromage coloré dont la distribution est régulière et les prix plus rémunérateurs.

POULETTS VIVANTS

Les jeunes dindes, de bonne qualité, sont activement recherchées et les prix sont fermes.

POULETTS ABATTUS

Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont fermes. Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix fermes.

OEUFs. Montréal et Québec. Bien que les arrivages soient considérables et dépassent les besoins domestiques, la livraison régulière d'une assez forte partie de notre production pour exportation, contribue et contribuera désormais à maintenir ce marché plus stable.

VEAUX ABATTUS. Montréal et Québec. Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS. Montréal et Québec. Marché stable et prix soutenus.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, SUCCURSALE DE QUEBEC.

Table with market prices for various goods like OEUFS, VEAUX ABATTUS, POULETTS ABATTUS, etc.

Pesanteur chaude 16.75c No 1...19 5-8c No 1...20 1-4c No 2...19 1-8c No 2...19 3-4c No 3...18 5-8c No 3...19 1-4c

BEURRE FRAIS Semaine finissant le 4 janvier No 1 pasteurisé 35c No 2 pasteurisé 34c No 3 pasteurisé 33c

FROMAGE Semaine finissant le 5 janvier 1942, inclusivement BLANC COLORE

CARTES PROFESSIONNELLES — Avocats — GAGNON & GAGNON

CASGRAIN, CARON & TESSIER AVOCATS

ARTHUR GENDREAU, LL. L. AVOCAT

ALPHONSE GARON, C. R. AVOCAT

AVOCATS St-Onge, Doran & D'Anjou

Notaires — EUDORE COUTURE

BELZILE & BELZILE

Arpenteur — LOUIS-LEO DOYON

Médecin — Dr J.-O. DRAPEAU

Dr M.-A. BOUDREAU

Dr OMER LECLERC, M. D.

Courtier — J. ADEODAT DRAPEAU

Bébé Soulagé De Son Rhume Pendant Qu'il Dort. Volet une médication réellement éprouvée dans les familles...

ASSURANCES S. Z. COTE, ENR. SUCCESSION S. Z. COTE

Georges MASSON COMPTABLE AGREE CHARTERED ACCOUNTANT

ARSENE MICHAUD ENTREPRENEUR DE FUNERAILLES

Imagerie de machines à écrire

Pour la... Vente, location et réparation de machines à écrire

Pacifique Canadien

Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages

Radio CHRC Québec, P. Q. 800 Kilocycles --- 1000 Watts

BUREAU A MONT-JOLI: LE PREMIER LUNDI DE CHAQUE MOIS A L'HOTEL LAVOIR

J.A. GENDREAU, O.D. OPTOMETRISTE-OPTICIN

Ste-LUCE

Naissances.— Marie-Cécile-Murielle, enfant de M. et Mme Anatole Dechamplain (Anne-Marie Gagnon). Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Plante.

LES MECHINS

Va-et-vient.— M. l'abbé Donat Crousset, professeur au Séminaire de Rimouski, Mme J.-M. Desrosiers, de Montréal, et le soldat Robert Crousset, de Valcartier, ont passé quelques jours chez M. et Mme Guillaume Crousset, à l'occasion du Jour de l'An.

LA REDEMPTION

La messe de minuit a été célébrée avec beaucoup de solennité. Le chant était dirigé par M. le curé Zénon Soucy.

Ste-ANGELE

Naissance.— Est né le 7 janvier Jean-Guy, enfant de M. et Mme Adrien Beaulieu, baptisé le même jour par M. le curé Gagnon.



LA QUALITE EST "OK" — LE PRIX EST "OK" — OLD KEG EST "OK" PARTOUT ET EN TOUTE OCCASION MELCHERS OldKeg RYE WHISKY Canadien

BUREAU A MONT-JOLI: LE PREMIER LUNDI DE CHAQUE MOIS A L'HOTEL LAVOIR A ANJOU, LE DEUXIEME LUNDI, HOTEL LANGOIS A TROIS-PISTOLES, LE DEUXIEME MARDI, HOTEL LABRIE A MATANE, LE PREMIER MARDI DU MOIS. J.A. GENDREAU, O.D.

MORT DE M. L'ABBE ALPHONSE BELZILE

Principal de l'Ecole Normale de Mont-Joli



Le clergé de notre diocèse vient d'être plongé dans le deuil par la mort, survenue lundi dernier, d'un de ses membres les mieux connus, M. l'abbé Alphonse Belzile, principal de l'Ecole normale de Mont-Joli et ancien aumônier diocésain de l'U.C.C. Depuis quelques mois, son état de santé laissait à désirer. Il dut même passer le mois de décembre à l'hôpital de Campbellton. Dans la journée de lundi, après son dîner, il se sentit plus mal et il expira après quelques minutes.

M. l'abbé Belzile naquit à Ste-Françoise, comté de Temiscouata, le 6 août 1901, fils de M. Louis Belzile, cultivateur, et de Elsie Ouellet. Après avoir fait ses études classiques au Séminaire de Rimouski (1914-22) et obtenu son diplôme de bachelier-ès-arts, et ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec (1922-24) et au Grand Séminaire de Rimouski (1924-26), il fut ordonné à la prêtrise par Son Excellence Mgr J.-R. Léonard, à Rimouski, le 26 mai 1926. Il fut professeur au Séminaire de Gaspé de 1926 à 1928 et à l'école d'agriculture de Rimouski en 1928 et 1929. Après trois années d'études agronomiques à Ste-Anne de la Pocatière (1929-32), il obtint son baccalauréat en science agricole puis revint comme professeur à l'école d'agriculture de Rimouski, où il enseigna de 1932 à 1936. De 1932

à 1940 il fut aumônier de l'Union diocésaine des cultivateurs et, ensuite, aumônier des Servantes de Jésus-Marie jusqu'en 1942, alors qu'il fut nommé principal de l'Ecole Normale de Mont-Joli. En 1936 et 1937 il fut organisateur de l'Association professionnelle des fermiers à St-Boniface. Pendant les dix dernières années de sa vie, il s'est dévoué à l'organisation diocésaine de l'U.C.C. et à la formation de coopératives. Il fit deux voyages d'études à Antigonish, N.E.

Une première service fut chanté mercredi avant-midi en l'église de Mont-Joli, puis la dépouille fut transportée par le train du midi à Rimouski et fut exposée dans le salon du Séminaire. A 4 h. de l'après-midi, après la levée du corps faite par Mgr Alphonse Damours, v.g., p.a., on fit la translation des restes mortels à la Cathédrale. Les porteurs du corps étaient six élèves du Séminaire. Un long cortège de membres du clergé, d'élèves, de parents et de citoyens suivit le corbillard jusqu'à la cathédrale.

Hier avant-midi, jeudi, Son Excellence Mgr Georges Courchesne chanta le service solennel de sépulture, au milieu d'un grand concours de membres du clergé et de fidèles, qui remplissaient la cathédrale. Le chant fut exécuté par la chorale du Séminaire. L'absoute fut aussi présidée par Mgr l'évêque de Rimouski. L'inhumation eut lieu dans le cimetière des prêtres du Séminaire, où Mgr Médard Belzile, parent du défunt, récita les dernières prières.

Nous prions la famille en deuil, Mgr l'évêque et le clergé du diocèse d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

FIANÇAILLES

Le jour des Rois, eurent lieu les fiançailles de Mlle Noëlla McKinnon, fille de M. et Mme Joseph McKinnon, à M. Moïse Gosselin, de Rimouski, fils de M. et Mme Philéas Gosselin, de St-Vallier de Bellechasse.

NOTES LOCALES

— Madame Antoine Lévesque est revenue d'un voyage aux Etats-Unis. Elle s'est arrêtée à Lowell, Nashua et Van Buren pour visiter quelques-uns de ses frères et sœurs.

— M. Wilfrid Ouellet est parti hier en voyage à Montréal. M. Ouellet a été réélu maire du village du Bic dans la journée.

— M. Robert Joncas, I.C., est parti pour Gaspé, où il passera quelque temps.

— Madame Roger Roy, de Montréal, était en visite chez ses parents M. et Mme H. Roy, la semaine dernière.

— Le lieutenant Lucien Têtu est de retour de Québec où il a visité ses parents.

— M. Lucien St-Pierre, de Salem, Mass., a passé quelque temps en notre ville, chez des parents.

— Mlle Cécile Martin, de St-Jean, I.O., est en visite chez son père M. Antoine Mariin, de Pointe-au-Père.

— M. Léopold Ward, pharmacien de Québec, a passé une semaine de vacances chez ses parents M. et Mme Michel Ward.

— M. Carmel Beaupré, de Québec, est en visite dans sa famille.

— Mme Gerard Boucher et Mlle Antoinette Marcheterre, de Rimouski-Est, sont actuellement en visite à Québec, les invitées de leur sœur.

— Le soldat A. Belzile, de Debert, N.E., est en congé chez ses parents M. et Mme Oscar Belzile.

— M. Roger Fouchette, de Montréal, était en visite chez M. Arthur Morissette, de St-Donat, à l'occasion des fêtes.

— M. Hermel Goulet, de St-Jean, N.B., est en visite chez ses parents M. et Mme Willie Goulet, de Rimouski-Est.

— M. Adéodat Martin, de Pointe-au-Père, passe l'hiver à South Sydney, après un voyage à Terre-Neuve.

— M. et madame Eugène Durocher sont de retour d'un voyage à Montréal.

— Mlle Yvette Dubé, d'Ottawa, était de passage en notre ville, la semaine dernière.

— M. et Mme Jean Desrosiers, de Lauzon, étaient en ville, récemment.

— Mlle Gabrielle Bernier est partie pour Ottawa où elle sera l'hôte de M. et Mme Olivier LeFebvre.

— Mme Charles-Eugène Desjardins est de retour d'un voyage à Rimouski.

— M. et Mme Paul Joncas, de Québec, sont venus passer la fête des Rois chez leur fille Mme Alphonse Garon.

— M. Albert Laniel, ingénieur civil, d'Ottawa, était de passage en notre ville en fin de semaine. M. Laniel passera quelques mois en Nouvelle-Ecosse, où il sera en charge de travaux publics.

— Le lieutenant et Mme Gérard Jean (Marie-Ange Desrosiers) sont retournés à Mulgrave, N.E., après un séjour d'une quinzaine chez les parents de Mme Jean, M. et Mme Joseph Desrosiers.

— M. Louis-Philippe Rioux, avocat de Sayabec, était en ville hier pour assister aux funérailles de M. l'abbé Alphonse Belzile.

— M. Joseph Turgeon est de retour de St-Anselme de Beauce où il a visité ses parents.

— Mlle Irène Michaud, de l'Ille-Verte, était en visite en notre ville, récemment.

— Mme W. Zink, de Moncton, passe quelque temps auprès de sa mère Mme François St-Laurent, malade chez les Soeurs de la Charité.

— M. Jos. Desrosiers est parti lundi pour la Floride, où il passera les mois d'hiver.

— M. le Dr Dumont, de Campbellton, assistait, le 5 janvier, aux funérailles de Dr L.-J. Moreault.

— M. R.-E. Asselin, avocat, est allé cette semaine à Montréal où il a assisté aux examens du Barreau.

REMIS

La suite du Rapport des activités de la Soc. diocésaine de colonisation est remise, faute de copie, au prochain numéro.

ST-CLEOPHAS

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlle Irène Pelletier, enseignante l'an dernier à Cherbougue, Ouest, et Mlle Augustine Caron, de St-Léandre, toutes deux institutrices à St-Cleophas, viennent d'obtenir par l'entremise de M. l'inspecteur Lucien Gagnon, de Matane, une prime de \$20 pour leur succès dans l'enseignement. Nos félicitations. Elles ont toutes deux reçu, plus d'une fois déjà, semblable récompense.

Mlle Cécile Fournier, de Val-Brillant, institutrice de St-Cleophas, a reçu le même honneur. Félicitations.

M. Germain Turcotte, vieillard de St-Cleophas, a été visiblement protégé, au cours d'une randonnée dans la forêt. Ne retrouvant plus son chemin, il dut marcher toute la nuit, par un froid intense. Ce n'est que dans le cours de l'avant-midi que les personnes envoyées à sa recherche le rencontrèrent sur le chemin du retour.

Mlles Irène Pelletier, de St-Uric, Augustine Caron, de St-Léandre, Cécile et Madeleine Fournier, A. Caron, de Val-Brillant, J. Tremblay, de Sayabec, sont revenues continuer leurs classes après de bonnes vacances dans leurs familles.

M. Philippe Gagnon, maire, vient d'être nommé marguillier en remplacement de M. Oscar Morin, sortant de charge.

Pour la...
Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner.
L'Imprimerie Gilberte Ltée.
RIMOUSKI.

PETITES ANNONCES

Désire acheter poêle électrique usagé ou neuf, 2 ronds, 1 fourneau. Adresser information à Fred. A. ASTLE, Mont-Joli.

GRAPHOLOGIE

Votre main révèle votre véritable personnalité. Vous la connaissez en envoyant 2 pages d'écriture signées de vos noms et adresses, le tout accompagné de 75 cents. Adressez à TANTE ARLETTE, Le Progrès du Golfe, Rimouski, P. Q.

OH!! BONNE MERE!

Rien n'est plus facile

que de chausser les enfants!

C'est un plaisir de voir le choix qu'il y a au St-Georges.

Des souliers ou des bottines à semelles molles pour les bébés ou avec semelles dures pour ceux qui marchent.

Et pour les plus grands, il y a des souliers qui durent, qui sont souples et confortables.

A QUEL PRIX ?

Mais pas plus cher qu'ailleurs.

De 00 à 5 les prix varient de .58 à 1.90
De 5 à 7 1/2 les prix varient de 1.25 à 2.00
De 8 à 10 1/2 les prix varient de 1.35 à 2.15
De 11 à 2 les prix varient de 1.50 à 2.35

Il n'y a pas que les enfants qui se chaussent au St-Georges. Les mamans et les papas le savent.

Si vous avez besoin d'une autre paire de chaussures, venez cette semaine. Le choix est complet.

Les souliers pour hommes sont à des prix qui conviennent à tous \$5.50 \$6.00.

Les dames aiment les souliers St-Georges ou Madeleine parce que le prix varie de \$3.25 à \$5.50

LE MAGASIN ST-GEORGES
ENREGISTRÉ

GRANDE VENTE DE JANVIER Au Bon Goût. ENR.

COMMENCANT LUNDI LE 18 JANVIER

NOTRE PRINCIPE EST D'ECOULER TOUTES NOS MARCHANDISES D'UNE SAISON A L'AUTRE AFIN DE NOUS PERMETTRE DE TOUJOURS AVOIR DE LA NOUVEAUTE. ET POUR ATTEINDRE NOTRE BUT, VOICI LES REDUCTIONS EXTRAORDINAIRES QUE NOUS ACCORDONS SUR NOS MANTEAUX, ROBES ET CHAPEAUX. A VOUS, MESDAMES, D'EN PROFITER.



REDUCTION DE 33 1/3 %

SUR TOUS NOS MANTEAUX D'HIVER GARNIS DE RICHES FOURRURES, TELLES QUE VISON, ECUREUIL GRIS OU BRUN, MOUTON DE PERSE NOIR OU GRIS, LOUP, OPOSSUM, ETC. LES DAMES ET DEMOISELLES QUI ONT ATTENDU A LA FIN DE LA SAISON POUR ACHETER LEUR MANTEAU FERONT UNE GRANDE ECONOMIE EN VENANT PROFITER DE CETTE REELLE AUBAINE. CAR TOUS CES MANTEAUX SONT TRES CHIC ET DE LA DERNIERE NOUVEAUTE.

SPECIAL

Un autre groupe de manteaux d'hiver, d'admirables modèles, valant jusqu'à \$35, à liquider à \$15.00

ROBES

CHAPEAUX

Ces robes que nous avons dans une assez belle variété vous feront délicieuses, mesdames, partout où vous paraitrez durant cette saison. Ce sont tous ces beaux modèles et nous avons toutes les grandeurs.

Rég. \$ 6.95, réduit à \$4.50
Rég. \$ 8.95, réduit à \$5.50
Rég. \$10.95, réduit à \$7.50

Aussi un autre groupe de jolies robes, de prix assortis, à liquider à

\$3.50

25%

de réduction est accordé sur la balance de nos robes de lainage.



TOUS REDUITS A LA MOITIE DU PRIX

C'est une réduction qui en vaut la peine et il y aura certainement un modèle dans notre collection qui rencontrera vos goûts.

SPECIAL

Un autre groupe de jolis chapeaux à liquider à .95

SACOCHE

Nous accorderons aussi une bonne réduction sur un certain lot de belles sacoches.

Au Bon Goût enr.
SPECIALITES POUR DAMES Patricia Dumont, PROP.
246, RUE ST-GERMAIN • RIMOUSKI • TELEPHONE 246

AU CARTIER

Dimanche soir à 8 h. 15 p.m. représentation spéciale

LADY EVE

avec BARBARA STEINWICK et HENRI FONDA

Nouvelles et sujets courts.

Les recettes de cette soirée iront au Fonds de Secours de nos soldats qui sont outremer.

Prix populaires.

COMMERCE A VENDRE

EPICERIE DESROSIERS

258, rue St-Germain, Rimouski.

Pour informations, s'adresser à

GILBERTE DESROSIERS

Tél.: 48. Case postale 77

Au Cartier

Les 18, 19 et 20 janvier 1943, DANIELLE DARRIEUX, JOHN LODGE dans

KATIA

Vous verrez en même temps un nouveau succès de nouvelles et une bonne comédie.

Les 21, 22 et 23 janvier 1943, GEORGES BRENT, JOAN BENNETT ET LE FAMEUX COMEDIEN MISCHA AUER dans

TWIN BEDS

Vous y verrez aussi le 5e épisode de la série DON WINSLOW OF THE NAVY et une bonne comédie.

Au Rimouskois

Les 16, 18 et 19 janvier 1943, JANE DARWELL, PETER LORRE, CONRAD VEITH dans

ALL THROUGH THE NIGHT

Venez voir ce film qui sera précédé du 14e épisode de la série OREGON TRAIL, et d'une comédie en couleur.

Les 20, 21 et 22 janvier 1943, HARRY BAUR, GABY BASSET dans

LES SECRETS DE LA MER ROUGE

Ce film vaut la peine d'être vu, il sera précédé d'un sujet court et d'une belle comédie musicale.